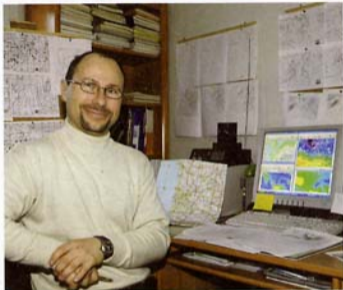


Du vin aux prévisions météo

Laurent Violet vient d'abandonner la terre pour scruter le ciel. Passionné par la météorologie, il avait renoncé plus jeune à des études classiques imposant années de maths et cours à l'École nationale de la météorologie pour passer un diplôme d'œnologie. Il travaille donc dans le secteur viticole lorsqu'il découvre que le Cned (1) propose une formation débouchant sur un certificat de base en météorologie. Il n'hésite pas, commence à suivre des cours, termine troisième de sa promo en obtenant son diplôme avec mention. Il décide alors de vivre de sa passion. Les structures étant rares en Aquitaine, il lance sa société en avril 2004. Il crée son site Internet, commence à démarcher et rencontre un ancien de l'Anvar (2) qui y croit et lui apporte son aide. Il s'équipe en matériel informatique, récupère ses données un peu partout sur des sites Internet, gratuits ou pas, et achète des données brutes de prévisions météo ainsi que les observations des radars de Météo France. Mais pour l'interprétation, c'est lui. Il prend en compte l'influence des marées et la géologie d'une région qu'il connaît bien. Son objectif : "Faire de la qualité. Il faut du bon sens et de la connaissance. Moi, je suis en phase de



Laurent Violet fournit ses prévisions météorologiques sur l'Aquitaine, la Charente et la Charente-Maritime

création, je n'ai pas le droit à l'erreur." D'autant qu'il vend ses prévisions à des professionnels de la viticulture, du tourisme, du bâtiment, dans toute l'Aquitaine et les deux Charentes. Il ne s'étendra pas au-delà, préférant se cantonner à des territoires qu'il connaît bien. "Les orages de 2003 à Biscarrosse, je les avais annoncés, assure-t-il. Mes collègues me prenaient pour le Paco Rabanne de la météo. Ensuite quand je tirais la sonnette d'alarme, on m'écoutait un peu plus. Il ne faut pas avoir peur d'informer les gens, de leur dire soyez prêts le cas échéant." Sur son site, les prévisions à trois jours sont gratuites pour les particuliers. Des abonnements sont prévus pour les professionnels.

Même les surfeurs peuvent recevoir les prévisions par SMS moyennant 5 euros par mois. Mais les alertes météo, elles, sont gratuites : "Ce genre de chose n'a pas à être payante, estime-t-il, ça concerne le risque des biens et des personnes."

Céline Lanusse-Soulié

Site Internet : www.aquitainemeteo.com

(1) Cned : Centre national d'enseignement à distance.

(2) Anvar : Agence nationale de valorisation de la recherche.